

A PROPOS de l'ESCALADE

Nos amis Suisses vont célébrer prochainement le quadri-centenaire de l'escalade de décembre 1602.

C'est avec intérêt et un grand plaisir que nous leur soumettons ce libelle paru en 1860, destiné à réveiller, s'il en était besoin, leur patriotisme et à commémorer cet épisode peu glorieux pour les Savoyards.

L'ESCALADE.

Allons citoyens de grand cœur,
Réveillons ici notre ardeur, bis
Pour chanter les exploits
Des vaillants Genevois.
Du temps de l'Escalade,
Savoyard, Savoyard ;
Du temps de l'Escalade,
Savoyard, gard, gard.

Ce fut l'an mil six cent et deux
Qu'on vit ces Savoyards furieux,
Ce fut l'an mil six cent et deux
Qu'on vit ces Savoyards furieux,
Dans l'ombre de la nuit,
Violer notre réduit.
Ah ! la belle Escalade, etc.

Les plus hardis au pied du mur
Croyaient déjà que d'un pas sûr,
Ils pouvaient tout tenter ;
Mais en voulant monter,
Ah! la belle Escalade, etc.

Le Ciel qui veillait sur l'état,
Permit que d'un brave soldat
Un canon ajusté
Les fit tous culbuter.
Ah ! la belle Escalade, etc.

Le pétardier un peu après,
voulant s'avancer de trop près
La coulisse, dit-on,
L'envoya chez Caron.
Ah ! la belle Escalade, etc.

Une vieille au poing vigoureux,
Prit sa marmite sur le feu,
Sans attendre plus tard
Coiffa un Savoyard.
Ah! la belle Escalade, etc.

Un jésuite très furieux
Exhortait les moins valeureux
Avec des passeports
A passer chez les morts.
Ah! la belle Escalade, etc.

L'alarme enfin se répandit,
Chacun d'un saut quitta son lit,
Et, lorsqu'ils combattaient,
Sans culotte ils étaient.
Ah ! la belle Escalade, etc.

Pendant un bruit si étonnant
Bèze dormait profondément ;
Quand le jour fut venu
Il les vit tous pendus.
Ah ! la belle Escalade, etc.

Nous, qui chantons d'un cœur
joyeux,
La gloire de nos chers aïeux,
Cherchons à notre tour
D'imiter leur amour.
Ah ! la belle Escalade,
Genevois, Genevois ;
Ah ! la belle Escalade,
Genevois, cette fois.

Pour ne pas être en reste, un anonyme Savoyard évoque dans le libelle suivant le scénario rocambolesque du débarquement à Evian le 30 mars 1860.

D'une importance toute relative, il constitue la réponse du berger à la bergère. S'il a pu laisser un souvenir cuisant à ceux qui ont participé à ce débarquement, nous pensons que la Savoie et la nation Helvétique peuvent maintenant, pour quelques siècles, emprunter la voie de l'amitié et d'une fructueuse collaboration.

LA CACADE.

Allons, Chablaisiens, de grand cœur
Réveillons ici notre ardeur,
Et chantons les exploits
Des vaillants Genevois,
Pour venger l'Escalade....
Genevois! Genevois!
Ah! la belle Cacade..
Genevois !
Cette fois !

Ce fut en mil huit cent soixante,
Des Genevois plus de quarante
S'en vinrent dans la nuit,
Troubler notre réduit....
Ah! la belle Cacade ! etc.

Sur l'Aigle qui les apportait,
Ces nouveaux conquérants avaient
Des fusils de carton,
Pour surprendre Thonon....
Hé! la belle Cacade ! etc.
Pour s'attaquer au Savoyard,

Le Genevois s'y prend bien tard,
Il lui faut trois cents ans
Pour tendre un guet-apens..,
Oh! la belle Cacade ! etc.

Pour pousser des cris à Évian
Ils se sont arrosés de blanc
Puis un mot très ronflant
Les cloua sur le champ...
Ah ! la belle Cacade !

Ce que Cambronne a répondu,
Fut répété, fort entendu,
Au Suisse notre ami,
Qui vint en ennemi...
Hé! la belle Cacade ! etc.

Quand ils ont dit : à nous venez !
On n'a fait que leur rire au nez,
Et l'Aigle dérouté,
S'enfuit épouvanté...
Oh! la belle Cacade ! etc.

Pour les expulser du Chablais,
Il suffisait d'un seul balai,
Et des coups de sifflets
En guise de mousquets...
Ah! la belle Cacade ! etc.

Nous qui chantons, d'un cœur
joyeux,
Nous dirons à nos chers neveux,
D'imiter à leur tour
Notre parfait amour,
Du temps de la Cacade !
Genevois ! Genevois !
Du temps de la Cacade !..
Genevois !
Cette fois!

Evian le 1 avril 1860

Documents recueillis par Noël du
VERDIER